



IZAR LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**

Laborantza iraunkorra erresilientea otea da

EDITO



Frantsesez « résilience » hitza gero eta gehiago baliatzen eta entzuten da prentsan eta telebistan. Nahiz hitz horren erran-nahia jakin, hiztegiaren bere definizioa behatu dut eta horra zer agertzen den : ekonomia sailan, enpresa edo etxalde baten erresilientzia neurtzen ahal da memento gogor edo krisia batetan ihardokitzeko edo krisiaren ondotik

buru egiteko eta aitzina segitzeko gai dela erakusten duelarik.

Justuki, pandemia eta Ukrainiako gerlak argiki erakusterat emaiten daukute zer nolako sistema ahul eta hauskor baten menpe giren, mundializazioa delarik arrazoin nagusienetako bat. Erregaiak, zaldareak, ongailuak gero eta karioagoak dira, laborarien mozkinak aldiz beti prezio berean egoiten direlarik.

Laborantza herrikoien gai bat hurbilagotik aztertzen ahal ginuke, ohartzeko ze heinetaraino lotuak giren aipatutako kargu horier : etxaldearen autonomia. Zonbat erregai erabiltzen dut (trakturak indar haundiago eta gasolio gehiago kontsumituko du) ? Artetik erraiteko, gasolioaren prezioa ikusi eta balio ote da « bol » deitzen den zaldare nahasgailu baten itzulikaraztea garai honetan ? Bestalde, zonbat ongailu baliatzen dut ?

Ez ote dut kantitate hori ttipitzen ahal etxeko ongarririk hobeki baliatuz ? Pentzetan lekadunak (trefla eta beste) ereinez erositako azotaren enplegua apaltzen ahal nuke ez ? Kabale kopurua etxaldeak dituen lur eremu erregokitzeko zonbaiztuentzat posible izaiten ahal da berdin . . . Bazter utziak ziren larre eta mendiak berriz baliatuz, kabalak merkeago hazten ahal dira. Zaldarea etxean berean egiten ahal da batzuentzat, etab. Ez dut kontseilu emaile izan nahi, bakotzak gure ahulezi eta puntu azkarrak baititugu. Hala ere, gaur egungo egoera batetan bezala, laborantza herrikoien diagnostika egitea inportante iduritzen zait gure ahuleziak agerrarazteko gisan. Puntu horiek guziek laguntzen ahal gaituzte biharko egin beharrezko hautueri buruz, etxaldea bizikor edo erresiliente izaiteko gisan.

Laborantza produktibista modelo batean, ezin da gibelerat egin. Nolazpait estekatuak bezala gira erosten ditugun ongailu, zaldare eta besteeri . . . Saltzapenen aldetik ere usu munduko prezioer lotuak direlarik . . . sistema horrek ez du laboraria laguntzen autonomo izaiteri.

Hala ere, ez dezagun lotsa nagusitzera utz, ez da dudarik etorriko direla laborantza herrikoi eta iraunkorraren ospatzeko egunak..

Daniel Barberena, laboraria eta EHLGko bulegoko kidea

Sobriété, autonomie et complémentarité au service de la transition



Au moment d'écrire ces lignes, l'actualité se focalise sur la guerre en Ukraine ainsi que sur la campagne présidentielle française. On ne peut s'empêcher, tout d'abord, d'avoir une pensée forte pour la population ukrainienne qui s'exile, coupée de ses racines, mais aussi pour ceux qui ont fait le choix de résister à l'assaut de la Russie. Les conséquences de ce conflit, autant humanitaires qu'économiques, se font sentir partout dans le monde. La forte inflation que l'on a subie nous alerte directement sur notre dépendance vis-à-vis des pays tiers tant sur les matières premières pour l'alimentation humaine ou animale que sur les besoins en énergie. Si on ne peut certainement pas lier cette hausse de prix uniquement à ce conflit, car celle-ci avait démarré bien avant, elle pose aussi le problème de la spéculation qui alimente les marchés financiers. Ce ne sont là que les fruits d'une politique libérale basée sur le libre échange entre pays et voulue par nos gouvernements successifs.

Lorsque nous sommes confrontés à ces différentes crises (pandémie, guerre, réchauffement climatique . . .) des réalités nous rattrapent : celles, entre autres de l'autonomie sur nos besoins de première nécessité mais également de nos habitudes de consommation pour tendre vers plus de sobriété. Il ne s'agit pas de prioriser la croissance pour peser sur la balance commerciale mais d'accompagner les transitions vers la souveraineté alimentaire et énergétique, pour éviter la fracture sociale et réduire les inégalités.

À l'échelle de nos exploitations, les questions d'autonomie et de sobriété sont aussi essentielles. Les systèmes autonomes et économes, bases de l'agriculture paysanne, sont censés assurer la résilience de nos fermes. Mais sur le terrain, force est de constater que les politiques publiques notamment les aides PAC ont bouleversé nos modes de fonctionnement en poussant vers l'intensification des systèmes. Les résultats du recensement agricole nous montrent les effets négatifs de cette politique qui se traduisent par une baisse constante des actifs agricoles ainsi qu'une diminution de la surface agricole à vocation alimentaire.

Même si gagner en autonomie n'est pas évident sur toutes nos fermes, tellement elles sont différentes de par leur taille, relief, etc., il s'agira de mettre l'accent sur la complémentarité entre exploitations et entre territoires.

Relever ces défis veut également dire mener une politique décentralisée pour donner le pouvoir et les moyens financiers aux différents acteurs. S'engager dans la transition de nos systèmes de production pour assurer la durabilité et l'adaptabilité de nos territoires face aux crises futures doit être la feuille de route du futur gouvernement français.

Nos comportements doivent changer tout comme l'orientation politique. Il faut sûrement tourner une page de notre histoire et en écrire une nouvelle.

Beñat Molimos, paysan et coprésident d'EHLG

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachena
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél. : 05 59 37 18 82
ISSN 2116-5815
Impression : Arizmendi - D. Garazi



Comment gérer les mauvaises herbes ?

Alor bat lantzen denean bi motako landareak pusatzen dira : alde batetik erein, landatu eta bildu nahiko den landarea, eta bestetik beren baitarik pusatzen direnak (adbertizeak). Azken hauek belar tzarrak deitzen ditugu, landatutako landareekin lehian baitira argia, ura eta lurzoruko hazkurriak eskuratzeko. Alorren aldizkatzea, iraultzea, ereintza doi batez gibelatzea, ... lan teknika eraginkor hauek zuen uztak kausitzen lagunduko zaituztete, gai kimikorik sistematikoki erabili gabe.

Rotation des cultures, labour, décalage des semis... il existe des leviers d'actions efficaces pour prévenir l'apparition et/ou diminuer le développement des adventices, appelés aussi « mauvaises herbes ». Ces plantes qui poussent spontanément dans une culture sont nuisibles dans le sens où elles entrent en concurrence avec la plante cultivée pour l'accès à la lumière, à l'eau et aux nutriments du sol. Il est donc important de maîtriser le désherbage afin de limiter la pression des adventices et garantir la réussite de la production, sans systématiquement avoir recours à la chimie.

8 leviers d'actions à combiner pour un désherbage réussi

✓ **Rotation de cultures** avec une alternance culture de printemps / culture d'hiver : c'est le levier agronomique le plus efficace. Les travaux de l'Isara (école d'ingénieurs en agronomie, agroalimentaire et environnement) démontrent une réduction de 74 % de levée des adventices avec 5 cultures dans la rotation.

» Mode d'action : préventif

✓ **Couvrir les sols** pendant les intercultures pour éviter que les sols ne se salissent.

» Mode d'action : préventif

✓ Mise en place du **compostage des fumiers** : 2 compostages à 15-20 jours d'intervalle permettent d'assainir le tas de compost par la montée en température qui est fatale à de nombreuses mauvaises graines.

» Mode d'action : curatif

✓ Technique du **faux semis** : cette technique consiste à préparer le sol comme pour un semis afin de mettre les graines d'adventices dans des conditions de germination idéale puis de les détruire 10 à 15 jours après, lors d'un deuxième passage d'outil pour réaliser le « vrai semis » de la culture. L'important est de réaliser un travail très superficiel, car la majorité des graines viables vivent dans les 5 premiers centimètres de profondeur.

» Mode d'action : préventif

✓ Le décalage de la **date de semis** : des dates de semis plus tardives des cultures de printemps sur des sols plus réchauffés garantissent une levée rapide et un bon recouvrement du sol par la culture. En 1996, des essais ont montré une réduction de 65 % de levée des chénopodes avec un semis du maïs décalé de 15 jours. L'intérêt est aussi de se décaler de la levée naturelle préférentielle des mauvaises herbes.

» Mode d'action : préventif

✓ Le **labour** : cela permettra d'enfouir les mauvaises herbes en profondeur. Cette action sera d'ailleurs très utile pour les graines ayant naturellement un taux annuel de décroissance rapide tels que le brome, la folle avoine, le ray grass, les panics, sétaires et digitaires.

» Mode d'action : préventif et curatif

✓ L'absence totale de travail du sol avec le **semis direct sous couvert** : cette technique permet d'avoir un paillage important au sol qui va étouffer les adventices. Par ailleurs, l'absence de travail du sol ne stimule pas la levée des mauvaises herbes.

» Mode d'action : préventif



✓ Désherbage mécanique :

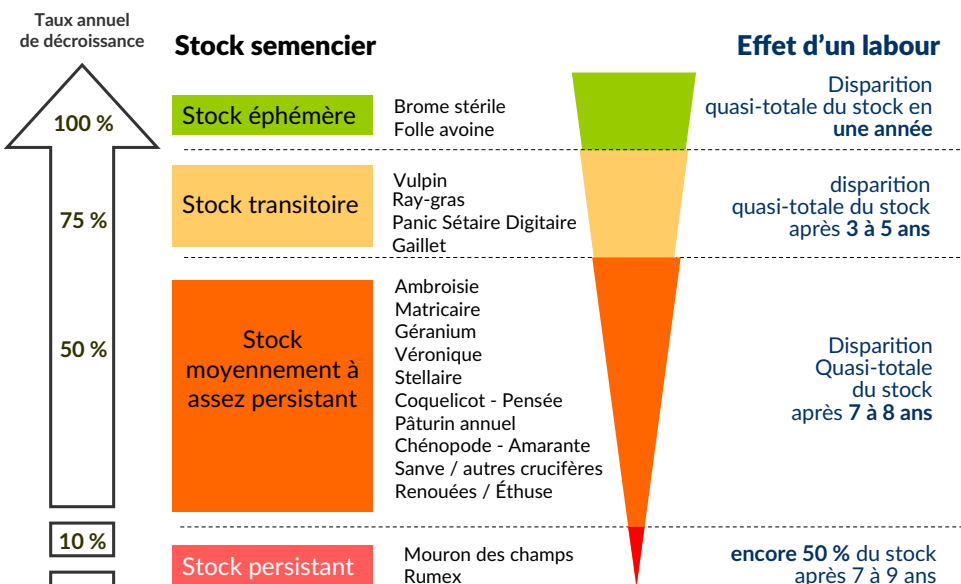


Exemple d'itinéraire de désherbage mécanique sur maïs, adaptable aussi au soja

Les créneaux météorologiques favorables sont peu nombreux certaines années. Heureusement, plusieurs outils sont très efficaces selon le stade de la culture : herse étrille, houe rotative, bineuse. Il est important d'avoir un sol nivelé pour pouvoir passer ces machines. Il faudra aussi penser à augmenter de 5 % la densité de semis ainsi que la profondeur de semis afin de compenser d'éventuelles pertes.

» Mode d'action : curatif

Taux annuel de décroissance et persistance du stock semencier des adventices



Source : Arvalis

La mise en place de ces quelques leviers agronomiques vous permettront de gérer de manière préventive l'enherbement de vos parcelles tandis que le désherbage mécanique vous permettra de contrôler la présence de ces mauvaises herbes, grâce à des outils performants cités plus haut. N'hésitez pas à nous solliciter pour plus de conseils.

Contact : Manue Bonus, 05 59 37 18 82

Se préparer à la reproduction de ses brebis laitières

Maiatza erditsutik goiti, ardi esnedun hazleek esnealdi bukaera eta arkal sasoina gogoan dute. Garai hortan esne ekoizpena ez da helburu bakarra. Marroak eta ardiak estado eta baldintza onetan direla segurtatu behar du hazleak arkaltzea kausitzeko. Horra laboruki gogoan ukan behar dituen puntu nagusiak.

À partir de mi-mai, l'objectif principal pour la plupart des éleveurs de brebis laitière du Pays Basque (système lutte de juin) est de préparer la reproduction dont la réussite conditionne les résultats technico-économiques de la campagne laitière suivante. À ce moment-là, l'objectif n'est donc plus seulement la production laitière.

Préparation des béliers à la lutte

→ **2 mois avant la lutte** : évaluer leur état, déparasiter si besoin, tondre, parer, examiner les testicules pour repérer d'éventuelles épидидymites et les compléter si besoin sur le plan alimentaire

→ **3 campagnes maximum de saillie** par bélier sur la ferme

→ en cas de nécessité de traitements antibiotiques, veiller à ne pas utiliser un antibiotique susceptible de détruire la spermatogenèse (attention aux pénicillines)

→ lors d'achat de nouveaux béliers, éviter d'introduire les animaux juste avant la lutte

Préparation des brebis à la lutte

→ avant la lutte, choisir **les brebis à réformer**. Éliminer si possible les brebis douteuses ou ayant potentiellement des mammites latentes. Le taux minimum de renouvellement est de 20 %. Au-delà de 25 %, il faut se poser la question du coût d'élevage des agnelles.

→ sur le **plan alimentaire**, pour faciliter les venues en chaleur, les brebis doivent être en reprise d'état : remplacer les concentrés azotés par des apports énergétiques et des minéraux (20 à 25 g/brebis/jour). L'éleveur doit faire un compromis entre la production laitière et la venue en chaleur.

→ **1 mois avant la lutte** : déparasiter si besoin, tondre (si possible 1 mois avant la lutte), parer.

→ pour pratiquer l'insémination artificielle (IA), choisir les meilleures brebis (production, rusticité...) âgées de 3 à 6 ans et ayant mis bas il y a plus de 3 mois.



Aspects sanitaires

→ le **tarissement ne doit pas être brutal** (risque d'avortement). Il doit s'effectuer sur une période de 15 jours environ, avec par exemple une période de mono-traitement pendant 10 jours, puis 3 traitements mécaniques pendant 1 semaine à horaires décalés, puis 1 semaine de vidange des pis manuelle si nécessaire.

En cas de doutes sur une brebis qui tarit rapidement, qui a un pis déséquilibré ou un caillou dans la mamelle, il est pertinent d'effectuer le leucocytost, en fin de campagne. Dans le cas où l'on souhaiterait garder cette brebis, il peut être intéressant de traiter le pis avec une seringue intra-mammaire de tarissement en fin de lactation.

Toutefois, si le phénomène se répète sur la campagne suivante, la réforme s'imposera.

→ contrôler les éventuels **retours en chaleur** afin de mettre en évidence d'éventuels problèmes :

- alimentaire : excès d'azote ? Déficit énergétique ? Déficit minéral ?
- sanitaire : avortements infectieux ?
- stérilité des béliers (retours en chaleur 15-17 jours après la lutte)
- erreurs de conduites : stress dû à la transhumance, tonte, etc.

Ces pratiques vous permettront de préparer au mieux la lutte dans le but de réussir la prochaine campagne laitière.

Contacts : Fanny Auclair, Marina Deysine, 05 59 37 18 82

Y voir plus clair avec l'emploi de travailleurs saisonniers sur sa ferme

Etxaldeko lanak sasoinen arabera antolatzen dira, eta laborantxak ere langile sasoinlariak enplegatzen ditu, uztak adibidez epetan segurtatzeko. Sektore batzuetan langileak enplegatzen dira erregulariki : mahastzaintzan, baratzezaintzan, baita arto kukulentzat. Gehienetan langileak deklaratuak eta ordainduak dira. Beste batzuetan, lan hori esku-ukaldi edo laguntza bezala kontsideratua da. Bi egoera hauek nola desberdinu ? Hona hemen kasu konkretu batzuen adibideak.

Marquée par la saisonnalité, l'agriculture aussi fait appel à l'emploi de travailleurs saisonniers pour du travail occasionnel lors d'un pic d'activité sur la ferme par exemple (ex : récoltes).

Certains secteurs de production tels que la viticulture, l'arboriculture, le maraîchage, l'horticulture, ou encore pour le castrage de maïs recrutent régulièrement. La plupart du temps les travailleurs seront déclarés et rémunérés. D'autres fois, ce travail occasionnel sera apparenté à de l'entraide.

Comment faire la différence ? Voici un tableau récapitulatif de quelques cas de figure courants qui vous aidera à y voir plus clair.

CATEGORIE DE TRAVAILLEUR	Peut/peuvent travailler sur ma ferme sans être rémunéré	Peut/peuvent travailler sur ma ferme en étant rémunéré	Statut social
Mon conjoint (partenaire ou concubin)	S'il a le statut de conjoint collaborateur	Sinon je le déclare comme salarié	Conjoint collaborateur statut qui n'a d'intérêt que pour une participation régulière
Mes parents, enfants, frères et sœurs	S'ils ont le statut d'aide familial	Sinon je le déclare comme salarié	Aide familial statut qui n'a d'intérêt que pour une participation régulière
Mes beaux-parents, cousins		Si je le déclare comme salarié	Salarié
Un ami, membre de ma famille, salarié en congés payés ou RTT		Si je le déclare comme salarié et dans la limite d'1 mois	Salarié
Un agriculteur retraité	S'il a conservé une parcelle de subsistance et si je réalise de l'entraide avec lui		Entraide
Un retraité non agriculteur		Si je le déclare comme salarié	Salarié
Mon prédécesseur (père, mère)	Dans la limite de 10-15h		Coup de main au successeur
Mon prédécesseur qui n'est pas mon parent		Si je le déclare comme salarié	
Le salarié d'un autre agriculteur	- Si je réalise de l'entraide avec son employeur - Si je conclus un contrat de prêt de main d'œuvre avec son employeur		Entraide
Le salarié d'une entreprise de travaux agricoles, d'une coopérative agricole	Si je conclus un contrat de prêt de main d'œuvre avec son employeur	Sinon, il doit être en congé payés ou RTT et je le déclare comme salarié	Salarié
Le conjoint collaborateur ou l'aide familial d'un autre agriculteur	Si je réalise de l'entraide avec leur ferme		Entraide

Contact : Nadia Benesteau, 05 59 37 18 82

Avez-vous observé le vautour percnoptère ?



L'association Saiak membre de l'assemblée Plénière d'EHLG, vous propose de participer à une enquête sur le vautour percnoptère.

Le vautour percnoptère côtoie les éleveurs et leur bétail depuis très longtemps. Cette proximité régulière fait donc des paysans des observateurs privilégiés.

Si vous avez observé ce rapace aux alentours de votre ferme ou sur votre estive, n'hésitez pas à en faire part à Saiak en complétant sa brève enquête.

Comment répondre au questionnaire ?

- En allant sur www.ehlgbai.org (partie actus)
- Directement sur ce lien : <https://forms.gle/vz9skdWg8u8j4kZv8>

Demande des aides PAC 2022

La nouvelle campagne Télépac étant ouverte, nous vous proposons de vous rapprocher de nos services pour effectuer votre demande d'aide PAC 2022. Bénéficiez de notre accompagnement, sur rendez-vous, dans nos bureaux d'Ainhice-Mongelos ou lors d'une permanence que nous assurerons durant les mois d'avril et mai. **Appelez-nous dès à présent au 05 59 37 18 82.**

LES PERMANENCES PAC D'EHLG		
Judi 21 avril	SAINT-PÉE SUR NIVELLE (Mairie)	9 h / 17 h
Mercredi 27 avril	MAULÉON (Centre multi-service)	9 h / 17 h
Judi 28 avril	TARDETS (Centre multi-service)	9h30 / 17 h
Vendredi 29 avril	URRUGNE (Mairie)	9 h / 17 h
Judi 5 mai	TARDETS (Centre multi-service)	9h30 / 17 h

Les MAEC 2022 sur les sites Natura 2000 du Pays Basque

Lors de vos déclarations PAC, des Mesures Agro-Environnementales et Climatiques (MAEC) peuvent être souscrites cette année aussi, pour une durée de un an, sur les sites Natura 2000 du Pays Basque : détail de ces mesures MAEC sur www.ehlgbai.org

Prenez contact sans tarder avec un technicien :

- **Artzamendi – Mondarrain** : Guillaume Cavaillès (EHLG), 06 89 72 54 14, 05 59 37 18 82
- **Saison** : Emilie Chomard (EHLG), 05 59 37 18 82
- **Nive, Nivelle** : Mikel Cherbero (CAPB) et Emilie Chomard (EHLG), 05 59 37 18 82
- **Larrun/Xoldokogaina, col de Lizarrieta** : Natacha Bareyre-Courdurié (CAPB), 05 59 56 05 60, 06 16 87 89 10

2022/05/07, Mixelen omenaldia



Urtarilean antolatu ezin izan dugun Euskal Herriko Laborantza Ganbararen 17. urtebetetzea **maiatzaren 7an** ospatuko dugu, Ainiza Monjolosen. Oroz gainetik, Mixel Berhocoirigoinen omenezko ekitaldi berezia izanen da. Bere engaiamenduz oroitzeke denbora hartuko dugu, larunbat goizean. Egunak segituko du usaiako bazkari herrikoiarekin, 25 €/euskotan. Tokia erreserbatzea gomendatua da 05 59 37 18 82 zenbakira deituz.

Arratsean pestak segituko du, kontzertuekin : Bokale Brass Band, Kurtney Barnetx, Pelax, Fusible, Willis Drummond, DJ Xa2 eta DJ BixtÜk.

Nous n'avons pas pu organiser notre anniversaire comme prévu en janvier. **Samedi 7 mai**, nous fêtons les 17 ans de l'association Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Cette journée sera avant tout consacrée à Mixel Berhocoirigoin, membre fondateur d'EHLG à qui nous rendrons hommage. Nous prendrons un temps pour nous souvenir de sa personne et de son engagement. La journée se poursuivra avec le traditionnel repas populaire à 25 €/eusko. Il est fortement conseillé de réserver votre place au 05 59 37 18 82.

Le soir, place à la musique avec Bokale Brass Band, Kurtney Barnetx, Pelax, Fusible, Willis Drummond, DJ Xa2 et DJ BixtÜk !

Préparer sa retraite et la transmission de sa ferme



– **Judi 19 mai, 9h30 - 13h, Ainhice-Mongelos** : une matinée sur les **droits à la retraite** avec Isabelle Laclau, conseillère en protection sociale à la MSA : savoir calculer son âge de départ à la retraite, le montant, évaluer les possibilités d'activités complémentaires (parcelle de subsistance, cumul emploi-retraite), etc.

– **Judi 2 juin, 10h30 - 15h, Ainhice-Mongelos** : formation sur les **dispositifs fiscaux** liés aux plus-values et autres baux long terme avec une juriste : comprendre les différents dispositifs (intérêts, obligations, démarches...), savoir les appliquer à sa ferme et en évaluer les bénéfiques. Avec Nadia Benesteau, juriste d'EHLG spécialisée en droit rural.

– **Vendredi 10 juin, 13h30 - 17h, Ainhice-Mongelos** : un après-midi sur les **arrangements de famille** avec Christophe Gourgues, notaire spécialisé en droit rural : connaître les différentes formes de transmission dans un cadre familial, les intérêts, les contraintes et être capable de choisir les plus pertinentes pour sa ferme et ses choix. RDV individuel possible sur demande.

– **Mardi 14 juin, 9h30 - 13h, Ainhice-Mongelos** : Estimation de la **valeur de la ferme** avec Anita Lacarra, expert foncier : comprendre les méthodes et intervenants permettant d'évaluer sa ferme, savoir les appliquer à sa ferme (l'évaluation de la ferme est une étape obligatoire aussi bien dans le cadre familial qu'en dehors).

– **En septembre** : 2 jours pour construire son **projet de transmission de ferme**. Avec Brigitte Chizelle, sociologue réputée sur le sujet. Contenu : préparer son projet de transmission. Que ce soit hors-cadre familial ou dans le cadre familial (les 2 contextes seront abordés) : les questions à se poser, les différentes étapes.

Inscriptions : Véronique Gélak, 05 59 37 18 82

2022/05/15, Ahuntz Pirenaikaren pesta, 9.00 /13.00, Donibane Lohitzune



Ahuntz Pirenaika taldeko hazleek goizaldi berezia antolatzen dute Donibane Lohitzunen tokiko ahuntz arraza hau kontsumitzailerri ezagutarazteko : ahuntzak ikusgai, merkatua (haragi, gasna, saboia, etab.), tokiko sukaldariak prestatu pintxoak.

Dimanche 15 mai, les éleveurs de la **chèvre Pirenaika** vous donnent rendez-vous à Saint-Jean de Luz pour découvrir l'élevage de cette race rustique des Pyrénées. De 9 h à 13 h, les producteurs vous invitent à venir à leur rencontre : exposition d'animaux, marché et dégustation de pintxo élaborés par des cuisiniers locaux.

En juin...



– **Judi 2 juin, 9h30, Ainhice-Mongelos** : Formation Vivea de renouvellement du **Certiphyto**
Inscription au 05 59 37 18 82

– **Lundis 13 et 20 juin** : **Concours des prairies fleuries spécial « parcours » de la montagne basque**

Deux jours de visite de parcours dont une première journée de formation, sur le terrain, avec l'intervention de la Scopela (spécialisé dans la gestion des systèmes d'élevage herbagers et pastoraux).

– **Fin juin** : pour la première fois au Pays Basque, « **Concours des Pratiques Agroécologiques – Agroforesterie** », pour mettre en valeur la combinaison arbres-cultures et arbres-élevage. Vous souhaitez plus de renseignements, vous voulez participer ? Appelez-nous au 05 59 37 18 82